

Groningen (Pays-Bas), le 28 Août 1971, <sup>SBH</sup> CP 310 2404  
Kamplaan 5.-

Cher Monsieur,

comme vous le savez bien vous-même: la vérité est souvent pénible pour l'historien. Aussi est-ce mon cas aujourd'hui. J'ai eu le plaisir de recevoir, il y a deux ans, votre beau livre "Visao do Paraiso" par les soins de la "Companhia Editora Nacional". L'ouvrage m'impressionnait beaucoup; je le feuilletais -- avec le vif regret que l'accès m'en devait rester interdit par ma manque de connaissance de votre langue. Toutefois, le livre continuait à me tenter et je le repris en mains plusieurs fois. J'arrivais à en comprendre certaines pages et certaines pensées -- mais non sans me rendre compte que souvent l'essentiel de ce que j'aimais tant comprendre à fond continuait à m'échapper.

Or, il y a quelques jours seulement que j'ai découvert sur la page blanche qui précède le livre et que je n'avais jamais vue l'aimable dédicace que vous m'avez si gentiment destinée. J'en étais et j'en suis vraiment confus. Cette page blanche avait jusque là totalement échappé à mon attention, prise comme elle l'était par les nombreux problèmes que lui posait la lecture de votre livre même.

Mes remerciements, mes félicitations ne perdent rien de leur sincérité par le retard involontaire, imposé à leur envoi. J'y ajoute mon admiration pour cet ouvrage dont j'ai certainement souvent pas saisi la pensée essentielle mais dont j'ai toutefois assez compris pour être certain de sa valeur.

Je vous envoie le texte d'une conférence faite à Rome en 1968 et qui, ce me semble, peut vous intéresser. Actuellement je travaille sur un autre terrain mais sans perdre, autant que possible, le contact avec le genre de problèmes que vous avez abordés dans votre Visao do Paraiso.

Je vous prie de croire, cher Monsieur, à l'expression de mes sentiments très distingués.

Henri Baudet

Henri Baudet.-

Et où vient votre beau nom? Origine hollandaise?

lhy.